

Alice Weidel, Victor Orban, Fico et l'Autrichien Kickl déclarent la guerre à Bruxelles

écrit par Docteur Dominique Schwander | 27 juin 2025



L'Europe est en feu – mais pas à cause de guerres

extérieures. C'est à l'intérieur même de ses institutions que le rêve européen se décompose peu à peu comme en témoigne la video ci-dessous qui date de début juin. Certes, rien ne change, rien n'est fait, mais les voix dissonantes/dissidentes se multiplient, ébranlant de manière souterraine le monstre bruxellois... A suivre.

La CPAC Hongrie n'a pas été un simple rassemblement politique : c'était un acte de rébellion contre Bruxelles, un manifeste pour une renaissance souveraine des nations européennes. □ De Viktor Orbán à Alice Weidel, en passant par Fico, Kickl, Le Pen ou Meloni, une nouvelle alliance conservatrice émerge. **Son nom ? □ Le Plan Patriotique.**

Dans cette vidéo, vous découvrirez : le discours choc d'Orbán contre Ursula von der Leyen et Manfred Weber
L'entrée fracassante d'Alice Weidel sur la scène paneuropéenne.

Les véritables objectifs de l'UE : dette commune, Green Deal punitif, identités numériques et quotas migratoires

La contre-stratégie des "nations libres" : paix, souveraineté, liberté et survie culturelle □ Ce n'est plus une élection. □ C'est une guerre culturelle. Une lutte existentielle pour l'avenir du continent.

Par la faute de bureaucrates non responsables, à Bruxelles l'unité a été remplacée par le chaos, la prospérité par le déclin, l'identité par la conformité forcée.

Aujourd'hui près de 40 % des jeunes Espagnols sont sans emploi, en Allemagne la paralysie politique et l'inflation écrasent la classe moyenne, en France les émeutes, les voitures brûlées et les troubles nocturnes sont devenus le quotidien.

Chaos économique et identité perdue

Ce n'était pas le rêve, c'est le cauchemar d'une Union européenne qui a oublié ses peuples et est tombée amoureuse de son propre pouvoir.

Mais désormais quelque chose d'extraordinaire est en train de se produire, une résistance se forme ce n'est pas seulement une protestation, ce n'est pas juste une rhétorique, c'est une contre-offensive elle a un nom elle a un plan et elle vient de déclarer la guerre politique depuis Budapest.

La CPA Hongrie de cette année n'était pas un rassemblement politique traditionnel ce n'était pas une tribune pour discours creux ou résolution floue c'était une déclaration d'indépendance vis-à-vis de Bruxelles, un rassemblement de ceux qui refusent d'accepter que leur nation se dilue dans un empire fédéral.

Le premier ministre hongrois Victor Orban était au centre de cette rébellion non pas comme simple mais comme général dirigeant une coalition à ses côtés des figures qualifiées de populistes radicales voire dangereuses par l'élite européenne.

Alice Wedel, du parti AFD en Allemagne, le premier ministre slovaque **Robert Fico**

Herbert Kikl et **Harald Wilimski** du **FPE Autrichien**, l'ancien premier ministre **Andrej Babiš** et bien d'autres forces montantes du continent ils ne sont pas venus pour négocier avec Bruxelles, ils sont venus pour remettre en cause sa légitimité même aucune poignée de main, aucun sourire pour Bruxelles.

Herbert Kickl (chef du FPÖ autrichien) devant le public a frappé le pupitre du poing dans un moment qui a secoué la conférence. **Trop c'est trop, a-t-il tonné, vous nous avez volé notre rêve maintenant nous le reprenons !**

Pour connaître la suite regardez la vidéo, qui est relativement courte, 11 minutes, ça vaut la peine. Un

bel espoir de libération de révolution se lève !